Math-Net.Ru
Общероссийский математический портал

M. Zalesskij (M. Zalessky), Observations sur trois végétaux nouveaux paléozoïques,
Известия Академии наук СССР. VII серия. Отделение математических и естественных наук, 1933, выпуск 9, 1387–1390

https://www.mathnet.ru/eng/im5074

Использование Общероссийского математического портала Math-Net.Ru подразумевает, что вы прочитали и согласны с пользовательским соглашением
https://www.mathnet.ru/rus/agreement

Параметры загрузки:
IP: 18.97.9.175
14 декабря 2025 г., 20:34:21

ИЗВЕСТИЯ АКАДЕМИИ НАУК СССР. 1933
BULLETIN DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE L'URSS

Classe des sciences mathématiques et naturelles

Отделение математических и естественных наук

OBSERVATIONS SUR TROIS VÉGÉTAUX NOUVEAUX PALÉOZOÏQUES

Par M. ZALESSKIJ (M. Zalessky)

(*Présenté par* V. Komarov, *membre de l'Académie*)

Barsassia ornata n. g. et n. sp. (Fig. 1 et 2)

Dans le sapromyxite de Barsas (sur la rivière Barsas au bassin de Kousnetzk) dans le troisième gisement de B. A. Orestov qui est formé d'un amas de thallomes d'algues brunes du dévonien supérieur, principalement de l'*Orestovia antiqua* Zal. et de *Petzia devonica* Zal. comprimés et devenus plus ou moins muqueux, on trouve souvent dans le relief des portions de tiges des différents âges, mumifiées, recouvertes d'organes foliacés, disposés d'une manière imbriquée, ou d'émergences, ayant la forme d'une écaille avec un sommet quelque peu pointu, saillant en angle. Sur les tiges plus jeunes (fig. 1) elles sont placées étroitement d'une manière tout-à-fait imbriquée et sont bien délimitées, tandis que sur les plus vieilles (Fig. 2) cet aspect imbriqué s'efface, et ces émergences confluent par leurs bords en une surface commune, par endroits quelque peu rugueuse de la tige, sur laquelle ne se projettent que les deux bords supérieurs de ces émergences. Comme l'angle entre ces bords, contrairement aux mêmes bords saillant nettement en angle des émergences sur les tiges plus jeunes, est peu distinct, ils paraissent former un seul bord supérieur. On ne voit sur ce dernier que l'angle apical en forme d'un petit mamelon, haut jusqu'à un millimètre, qui saillit perpendiculairement à la surface de la tige, étant dirigé quelque peu vers le haut. Ces bords supérieurs de

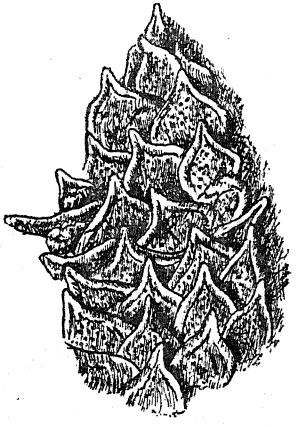

Fig. 1. *Barsassia ornata* Zalessky. Portion d'une jeune tige mumifiée dans le sapromyxite de Barsas.

l'émergence avec le mamelon saillant sont séparés des portions de la tige situées plus haut comme par une sorte de sillon peu profond, orienté le long de ces bords. Ce sillon entre les bords supérieurs de l'émergence et la portion de la tige située plus haut est causé par un pli formé par le bord de ce dernier, transversal à la tige et dirigé vers le bas et vers le bord apical de l'émergence. La surface de l'émergence est couverte de points, tandis que la surface de l'écorce en haut du sillon est lisse. Les émergences imbriquées l'une sur l'autre des jeunes tiges sont aussi couvertes de ponctuations qui sont pourtant absentes sur leur bord apical, saillant en angle et qui à cause de cela se dessine comme une bordure étroite lisse. Les émergences sur les jeunes tiges ont l'air d'un triangle isocèle, haut de 5 mm, étant attachées à la tige par la base de ce dernier. Ses cotés sont quelque peu concaves près de l'angle apical et quelque peu convexes vers la base qui atteint une longueur de 5 mm. Sur les vieilles tiges cette base de l'émergence atteint déjà une longueur de 11 mm et la hauteur ou la longueur de l'émergence, mesurée entre les saillies mammoïdes des deux émergences situées sur la même orthostique, jusqu'à 8 mm. L'émergence n'est pointillée que sur l'étendue de 3.25 mm de cette longueur, étant couverte plus bas par des rides transversales disparaissant près de sa base qui paraît lisse.

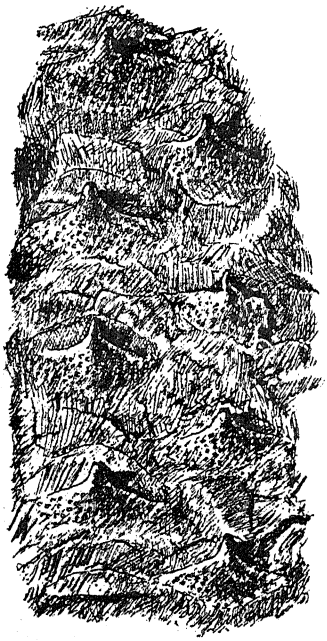

Fig. 2. *Barsassia ornata* Zalessky. Portion d'une vieille tige mumifiée dans le sapromyxite de Barsas.

La nature et l'appartenance de ces tiges n'est pas claire. Leur présence au milieu d'algues brunes devenues muqueuses témoigne qu'il est possible de rapporter ces tiges aux algues quelconques, mais, à ce qu'il me paraît, nous ne possédons pas des données objectives pour une pareille conclusion, c'est pourquoi il faut tenir la position systématique de la plante, à laquelle ces tiges appartiennent, pour indéfinie. Il est même possible qu'elles n'appartiennent pas à une plante aquatique, mais à une plante terrestre, apportée de la terre ferme dans l'amas des algues. Une telle plante terrestre, par ses indices morphologiques, se rapprocherait le plus, selon mon avis, du groupe des *Psilophytales*, car les organes, dont ces tiges sont couvertes, ne peuvent être comparés qu'aux émergences de ces dernières.

Lepeocaulus aphyllus n. g. et sp. (Fig. 3)

Il n'y a pas longtemps, des calcaires dévoniens de la Novaïa Zemlia ont été rapportées par V. A. Koukline (Chenal Karsky, l'île Izbnoï, l'affleurement № 408) d'intéressantes formations ayant l'aspect d'une tige de forme cylindrique couverte d'écailles disposées en quinconce. Une tige, 22 mm en diamètre, est presque cylindrique du moins sur l'étendue d'une moitié de sa périphérie qui s'expose du morceau du calcaire gris foncé, presque noir, qui la revêtit. Une autre est fortement aplatie par un diamètre et

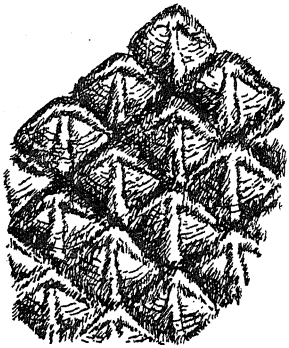

Fig. 3. *Lepeocaulus aphyllus* Zalessky. Portion d'une tige calcifiée, ×4. Chenal Kursky l'île Jzbnoï, l'affl. № 408 Novaïa Zemlia.

Fig. 4. *Eusarcophyllum amadocum* Zalessky. Empreinte négative d'une portion d'une tige $\frac{1}{1}$. Près de la couche J_2^2 (C_2^4) dans le voisinage du village Chakhtionki, riv. Grand Niesvietai.

Fig. 5. *Eusarcophyllum amadocum* Zalessky. Empreinte positive d'une portion d'une tige $\frac{1}{1}$. Près de la couche J_2^2 (C_2^4) dans le voisinage du village Chakhtionki, riv. Grand Niesvietai.

mesure par le plus grand diamètre 21 mm et 9 mm seulement par le plus petit. Les écailles ont le contour d'un quadrant de cercle, dans lequel l'arc est tourné vers la base de la tige, et les deux côtés correspondant aux rayons et l'angle entre eux vers le sommet. La partie moyenne des écailles — du sommet à la base — est soulevée en rouleau qui s'élargit quelque peu vers le bas, étant aplati en haut ou même muni au milieu d'une cannelure longitudinale. Les écailles portent à leurs côtés des rides disposées concentriquement et montant aussi parfois sur le rouleau qui d'ordinaire reste lisse.

Ce que ces formations ont été conservées dans le calcaire fait penser qu'elles ont conservé leur structure intérieure; pourtant, les coupes transversales faites dans ce but n'ont pas confirmé cette supposition, et l'on ne peut que faire des suppositions sur la position systématique et leur nature. Nous supposons que ces tiges appartiennent à une plante primitive psilophy

toïde et nous considérons ces écailles comme émergences correspondant probablement aux émergences de *Rhynia*.

Eusarcophyllum amadocum n. g. et n. sp. (Fig. 4 et 5)

Tiges épaisses jusqu'à un centimètre, couvertes de petites feuilles charnues, courtes, longues jusqu'à 5 mm et épaisses jusqu'à 3 mm, disposées en quinconce. Ces dernières ont une forme cylindrique ou prismatique et se rétrécissent quelque peu vers le sommet arrondi. Elles sont attachées étroitement sur la tige sous des angles aigus très ouverts.

Il n'y à qu'un seul échantillon de l'empreinte d'un fragment de tige de cette plante, long de 32 mm, représenté en relief ainsi qu'en empreinte. Les empreintes citées ont été trouvées par moi dans l'assise C_2^4 des sédiments houillers du bassin du Donetz (près de la couche J_2^2) dans le voisinage du village Chakhtionki aux sources de la rivière Grand Niesvietai dans les déblais d'une petite mine. On ne peut rien dire sur la position systématique de ces tiges feuillues. Elles peuvent appartenir au groupe éteint de *Lycopodiales* ou bien au groupe éteint de conifères. Dans ce dernier groupe elles rappellent de la maniére la plus proche les tiges d'*Ulmannia*, par exemple d'*Ulmannia Bronnii* Goeppert.

М. Д. ЗАЛЕССКИЙ. О ТРЕХ НОВЫХ ПАЛЕОЗОЙСКИХ РАСТЕНИЯХ

РЕЗЮМЕ

Автор описывает три новых палеозойских растения, имеющих общим то, что систематическое их положение в растительном царстве неопределенно и что стебли их покрыты короткими спирально-расположенными прижатыми или торчащими придаточными органами, у двух первых растений, напоминающими по развитию своему эмергенцы *Psilophytales*, а у третьего—короткие мясистые листья или *Lycopodiales* или хвойных из рода *Ulmannia*. Обрывки стеблей нового растения *Barsassia ornata* n. g. et sp. с чешуйчатыми эмергенцами найдены в мумифицированном виде в верхнедевонском угле реки Барзаса в Кузнецком бассейне, принадлежащем к группе сапромикситов и составленном из скопления более или менее ослизнившихся, слежавшихся и позднее затвердевших талломов некоторых бурых водорослей, а стебли второго растения *Lepeocaulus aphyllus* n. g. et. sp. были найдены в девонском известняке Новой Земли в форме, напоминающей внешне окаменелости, но без сохранения их внутреннего строения. Третье растение *Eusarcophyllum amadocum* n. g. et sp. в виде отпечатка и контр-отпечатка обрывка стебля (или ветви), покрытого торчащими короткими мясистыми листьями, происходит из Вестфальского яруса донецкого карбона из свиты C_2^4 общего разреза этого карбона, установленного Ф. Н. Чернышевым и Л. И. Лутугиным.

Библиотека